

Rassemblements automobiles, un rendez-vous hebdomadaire menacé

Rassemblement Depuis l'avènement de l'automobile, de nombreux groupes de passionnés se sont créés pour afficher fièrement leurs voitures auprès des autres. L'un d'entre eux est cependant de plus en plus jugé problématique, et sous l'œil de la police.

Popularisé en 2023, le groupe « *Wild Night Car* », regroupant aujourd'hui plus de 22 000 personnes sur Instagram, se retrouve dans une situation délicate. Alors que chaque week-end des centaines de passionnés d'automobile se regroupent pour exposer leurs voitures sur des parkings entre 22 heures et minuit, plusieurs personnes n'hésitent pas à venir jouer les trouble-fêtes au détriment de toute cette communauté. En réponse à ces comportements, les mairies n'hésitent plus à interdire les stationnements, réduisant petit à petit le nombre de rassemblements. Les organisateurs sont de plus en plus souvent dans des situations problématiques, devant parfois répondre à de multiples questions auprès de la police pour justifier des actes qu'ils ne cherchent pas à défendre mais plutôt à empêcher. Marwann, l'un des organisateurs ne cache plus les différents problèmes qu'il a pu vivre : « *On a déjà dû donner nos numéros de téléphone ainsi que nos cartes d'identité, ça peut aller jusqu'à la garde à vue !* »

Des rassemblements jugés nuisibles

Les différentes nuisances sonores apparaissent comme un problème majeur pour la population aux alentours des points de rassemblement. De nombreux messages ont été déposés auprès des forces de l'ordre, mais aussi des responsables de ces rassemblements, demandant une annulation totale des prochains rendez-vous. Le comportement de certains exposants est jugé « *nuisible* » pour tous, n'hésitant pas à faire le maximum de bruit en accélérant rapidement, en faisant des dérapages ou encore en mettant de la musique. Pour les habitants ayant l'habitude d'envoyer des messages afin



© Jules Conil

Selon les organisateurs, chaque semaine, entre 500 et 1 000 personnes se réunissent.

de vite prévenir les forces de l'ordre, l'horaire tardif est un vrai problème, et demandent un arrêt total de ces réunions. Tout ceci amène la police à se rendre très régulièrement sur place pour limiter les dérives, et une collaboration avec les dirigeants permet de réduire ces incivilités. Marwann explique comment le groupe et la police procèdent ensemble : « *La police réagit généralement bien, même si elle reste toujours en corrélation avec le comportement des gens. On fait en sorte d'encadrer au mieux pour éviter les débordements* ».

Une collaboration malgré tout limitée

Malgré cette situation, la police a parfois du mal à comprendre la situation et ne différencie pas les rassemble-

ments statiques des rodéos urbains. Étant donné que ce n'est absolument pas identique, cela peut ne pas aider dans la collaboration des deux groupes. L'objectif est donc de réussir à faire comprendre la nuance et d'expliquer qu'à l'inverse d'un rodéo, mettant en danger des gens, les rassemblements statiques ne sont pas un problème. Les dirigeants n'hésitent pas à expliquer la situation, et affichent dès à présent les sanctions en donnant directement les plaques d'immatriculation des auteurs de troubles, voire en les expulsant de tous les prochains rassemblements prévus : « *On se fait prendre pour des organisateurs de courses, mais ça n'est pas le cas et le langage reste compliqué* ».

**Jules Conil
Oscar Depoix**